

Matière: Na'h - Livre: Juges - Chapitre: Ch. 4

Thème: Debora - Auteur: Benjamin Saada

Titre: Une prophétesse à l'identité complexe



Notes de
l'enseignant



Introduction

L'histoire de Débora est bien connue. Mais il serait intéressant de se pencher sur la personnalité de cette grande prophétesse. Au cours de cette étude, nous tenterons de dresser un portrait de Débora d'après les enseignements de nos Sages. (Sources: Meam loez, les commentaires du Nah', un article (en hébreu) du rav Chemouel Chay Amitaï, le commentaire d'Abrabanel).



Le texte étudié

1 Les enfants d'Israël recommencèrent à mécontenter l'Eternel, après la mort d'Ahod; 2 et l'Eternel les livra au pouvoir de Jabin, roi cananéen qui régnait à Haçor, et qui avait pour général Sisara, résidant à Harochet Haggoyim. 3 Les enfants d'Israël implorèrent le Seigneur; car ce roi avait neuf cents chariots de guerre, et il molestait durement, pendant vingt ans, les enfants d'Israël. 4 Or Débora, une prophétesse, femme de Lappidoth, gouvernait Israël à cette époque. 5 Elle siégeait au pied du "Palmier de Débora", entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Ephraïm; et c'est à elle que les Israélites s'adressaient pour obtenir justice. 6 Elle envoya quérir Barak, fils d'Abinoam, de Kédech-en-Nephtali, et lui dit: "Voici l'ordre de l'Eternel, Dieu d'Israël: Va déployer une armée sur le mont Thabor, après avoir pris, avec toi, dix mille hommes des tribus de Nephtali et de Zabulon; 7 moi, je ferai avancer de ton côté, vers le torrent de Kison, Sisara, commandant de l'armée de Jabin, avec ses chariots et sa multitude, et je le livrerai en ta main." 8 Barak lui répondit: "Si tu m'accompagnes, j'irai; sinon, je n'irai point." 9 Elle répliqua: "Certes, j'irai avec toi; seulement, ce n'est pas à toi que reviendra l'honneur de ton entreprise, puisque c'est à une femme que l'Eternel aura livré Sisara." Et là-dessus Débora s'en alla avec Barak à Kédech. 10 Barak convoqua Zabulon et Nephtali à Kédech, dix mille hommes montèrent à sa suite, et Débora monta avec lui. 11 (Or, Héber, le Kénéen, s'était séparé des Kénéens, des descendants de Hobab, beau-père de Moïse; et il avait dressé sa tente vers le Chêne de Çaanannîm, qui est près de Kédech.) 12 Sisara, ayant appris que Barak, fils d'Abinoam, s'était dirigé sur le mont Thabor,

[Prophètes Juges ch. 4, v. 1](#)

13 réunit tous ses chariots, neuf cents chariots armés de fer, ainsi que toute la milice sous ses ordres, et les achemina de Harochet Haggoyim vers le torrent de Kison. 14 Alors Débora dit à Barak: "En avant! car c'est aujourd'hui que le Seigneur livre en tes mains Sisara; n'est-ce pas Dieu même qui marche devant toi?" Et Barak descendit du mont Thabor, suivi de dix mille hommes. 15 L'Eternel frappa de perturbation Sisara, tous ses attelages et toute son armée, qu'il livra au glaive de Barak; Sisara sauta à bas de son char et s'enfuit à pied. 16 Barak poursuivit attelages et armée jusqu'à Harochet Haggoyim; et toute l'armée de Sisara tomba sous le tranchant du glaive, pas un seul n'échappa. 17 Cependant Sisara fuyait à pied vers la tente de Jaël, femme de Héber le Kénéén; car il y avait paix entre Jabin, roi de Haçor, et la famille de Héber le Kénéén. 18 Jaël sortit à la rencontre de Sisara et lui dit: "Entre, seigneur, entre chez moi, ne crains rien!" Il la suivit dans la tente, et elle le cacha sous une ouverture. 19 Il lui dit: "Donne-moi, je te prie, un peu d'eau à boire, j'ai soif!" Et elle ouvrit l'outre au lait, lui donna à boire et le recouvrit. 20 Il lui dit: "Tiens-toi à l'entrée de la tente, et si l'on vient te demander: Y a-t-il quelqu'un ici? tu répondras: Non. 21 Or Jaël, femme de Héber, prit une cheville de la tente, se saisit d'un marteau, se glissa près de lui sans bruit et enfonça dans sa tempe la cheville, qui resta fichée en terre; lui, fatigué, s'était endormi; il mourut. 22 Cependant Barak vint, poursuivant Sisara; Jaël s'avança à sa rencontre et lui dit: "Viens, je vais te faire voir l'homme que tu cherches." Il la suivit et vit Sisara étendu mort, la tempe traversée par la cheville. 23 Ce jour-là, Dieu abattit Jabin, roi de Canaan, devant les enfants d'Israël; 24 et la puissance des enfants d'Israël alla s'appesantissant sur Jabin, roi de Canaan, si bien qu'ils consommèrent sa ruine.



L'hébreu dans le texte

verset 11 **אלון בצענים**: Rachi ramène le targoum Yonatan qui traduit cette expression par "la plaine bourbeuse", un marécage. Comme le mentionne la guémara Kidouchin 61a, ce sont des fosses où l'eau s'accumule (**אגני דארעא**).

verset 20 **עמד**: Cette expression est au masculin alors qu'elle est adressée à une femme. Rachi interprète ceci de deux façons: Sissera dit à Yaël "tiens toi avec courage (comme un homme, d'où le masculin) à l'entrée de la tente" ou bien, l'expression **עמד** est à interpréter comme voulant dire **לעמוד**, infinitif du verbe "se tenir".

verset 21 **בלאט**: expression évoquant le secret, la discrétion.



Analyse structurelle

Versets 1 à 3: Contexte politique à l'époque de Débora

Versets 4 à 5: Présentation de Débora.

Versets 6 à 9: Débora envoie Barak à la guerre sous l'ordre de Dieu.

Versets 10 à 16: La bataille contre l'armée de Sissera.

Versets 17 à 24: L'exécution de Sissera par Yaël.



Analyse thématique

I. QUESTIONS

Débora était-elle une Juge?

Pourquoi nous dit-on qu'elle siégeait sous un palmier?

De quelle tribu venait-elle?

Qui était son mari?

II. LECTURES

DEBORA, UNE JUGE?

A propos de Débora, il est écrit qu'elle fut "femme prophétesse" et une "juge". Le targoum Yonatan attire notre attention sur la différence entre la fonction de Débora et celle des autres Juges. Il est écrit dans le chapitre 2 du livre des Juges:

ספר שופטים פרק ב' פסוק טז-יז

וַיִּקַּם ד' שְׁפֹטִים. . .

Alors Dieu suscita des juges. . .

וְגַם אֶל-שְׁפֹטֵיהֶם, לֹא שָׁמְעוּ. . .

Mais ils n'obéirent pas non plus à leurs juges. . .

תרגום יונתן

וְאֵקִים יי נְגִידִין. . .

וְאִף מִן נְגִידֵיהוֹן לָא קְבִילוּ. . .

Le targoum traduit le mot "שופט" par "נגיד" qui veut dire chef ou dirigeant.

Par contre, en ce qui concerne Débora, le Targoum écrit:

ספר שופטים פרק ד' פסוק ד-ה עם תרגום

היא שפטה אֶת-יִשְׂרָאֵל

היא דִּינָא יֵת יִשְׂרָאֵל

וַיַּעַל אֵלֶיהָ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל, לְמִשְׁפָּט

וְסִלְקִין לְוֹתָהּ בְּנֵי יִשְׂרָאֵל לְדִינָא

Le terme employé par le Targoum signifie "juger", comme le suggère le sens simple de "שופט".

Le targoum Yonatan nous indique donc que la fonction de Débora fut religieuse plus que politique. La guerre contre Sisera fut donc une exception dans la "carrière" de Débora. On remarque d'ailleurs que ce n'est pas elle qui dirige directement les manœuvres militaires mais bien Barak.

Pourtant, les Sages se sont interrogés sur la fonction qu'occupait Débora:

תלמוד ירושלמי פרק ג' הלכה ט'

הרי למדנו שאין האשה דנה ולא מעידה

Talmud de Jérusalem chapitre 3 Halah'a 9

Cependant, nous avons appris qu'une femme ne peut juger ni ne peut témoigner.

Comment donc Débora pouvait-elle être considérée comme une juge? A cette question répondent les Tosfot:

תוספות מסכת דף פ"ח עמוד ב' ד"ה ולא לפני

ומדבורה דכתיב בה (שופטים ד) והיא שופטה את ישראל אין
ראיה דאשה כשרה לדון דשמא לא היתה דנה אלא היתה
מלמדת להם הדינים א"נ שמא קיבלו אותה עליהם משום
שכינה

Tosfot traité Guitin page 88b "velo lifnei"

Il est écrit à propos de Débora "elle jugeait Israël". On ne peut tirer de là une preuve qu'une femme peut juger. Peut-être ne rendait-elle pas formellement des décisions de justice mais ne faisait qu'enseigner la loi. Ou bien peut-être qu'elle les recevait au nom de la Chéh'ina (c'est à dire que Israël faisait appel à ses dons de prophétie pour régler leurs problèmes)

תוספות מסכת נדה דף נ עמוד ב ד"ה כל הכשר

ודבורה היתה דנה ע"פ הדיבור

Tosfot Nida page 50b "Kol hacachèr"

Et Débora jugeait par prophétie.

Les Tosfot pensent donc qu'il n'est pas possible que Débora fusse une juge au sens propre du terme. Elle enseignait la Tora et aidait Israël grâce à ses dons prophétiques.

LE PALMIER DE DEBORA

De façon générale, le Tanah' est avare de détails. C'est un livre d'enseignements moraux avant d'être un livre d'histoire. Que vient donc nous apprendre le fait que Débora s'asseyait sous un palmier? Cela paraît totalement insignifiant. En fait, nos Sages nous enseignent que ce détail vient nous renseigner sur la droiture morale de Débora:

ילקוט שמעוני פקד ד רמז מב

היא יושבת תחת תומר לפי שאין דרכה של אשה להתיחד
בתוך הבית וישבה בצלו של דקל מלמדת תורה לרבים:

Yalkout Chimoni chapitre 4 paragraphe 42

Elle était assise sous un palmier car ce n'est pas l'habitude d'une femme de s'isoler dans une maison, alors elle s'assit à l'ombre d'un palmier pour enseigner la Tora en public

Ce "détail" vient donc résoudre un problème halah'ique: comment Débora pouvait-elle recevoir des hommes?

DE QUELLE TRIBU VENAIT-ELLE?

Il n'est pas écrit clairement de qui descendait Débora. On dit cependant qu'elle siégeait "dans la montagne d'Ephraïm" mais cela n'est pourtant pas une preuve qu'elle appartenait à cette tribu.

Certains pensent qu'elle était de la tribu de Naftali, comme le rapporte le Méam Loez:

מעם לועז על ספר שופטים פרק ד פסוק ד

ועליה נתנבא יעקב אבינו ואמר "נפתלי אילה שליחה הנותן
אימרי שפר" שדבורה שהיתה משבט נפתלי אמרה שירה לפני
הקב"ה

Meam Loez sur le livre des Juges chapitre 4 verset 4

C'est à son propos Yaakov Avinou a prophétisé en disant: "Nephtali est une biche qui s'élançe; il apporte d'heureux messages". Car Débora qui était de la tribu de Naftali dit un chant pour Dieu.

SON NIVEAU SOCIO-ECONOMIQUE:

Il est écrit: " Elle siégeait au pied du "Palmier de Débora", entre Rama et Béthel, dans la montagne d'Ephraïm" et le Targoum de traduire:

תרגום יונתן על פרק ד פסוק ה

וְהִיא יִתְבָּה בְּקִרְתָּא בְּעֵטְרוֹת דְּבוֹרָה מִתְּפִרְנָסָא מִן דִּילָה וְלָהּ
דְּקִלִין בִּירִיחוֹ פְּרֻדְסִין בְּרַמְתָּא זִיתִין עֲבָדִין מְשַׁח בְּבִקְעָתָא בֵּית
שְׁקִיא בְּבֵית אֵל עֵפְר חוֹר בְּטוֹר מְלָכָא

Targoum Yonatan chapitre 4 verset 5

elle habitait dans la ville de Atarot et elle vivait de ses rentes: elle avait des palmiers à Jéricho, des vergers à Rama, des oliviers produisant de l'huile dans la vallée de Beit Chakia et à Beit El, et de la terre blanche à Tour malka.

Débora était donc très riche, ce qui est normal pour une prophétesse, comme le dit la guémara:

מסכת שבת דף צב עמוד א

אין השכינה שורה אלא על חכם גבור ועשיר ובעל קומה

Traité Chabat page 92a

La Chéh'ina (la prophétie) ne peut résider que sur un (Homme) sage, fort et riche et imposant.

LE MARI DE DEBORA

Le texte écrit clairement que Débora était l'épouse de Lapidot. Qui était-il? Les Sages dans le midrach nous enseignent:

ילקוט שמעוני פרק ד רמז מב

תנא דבי אליהו אמרו בעלה של דבורה עם הארץ היה א"ל בוא ואעשה לך פתילות ולך לבית המקדש שבשילה אז יהיה חלקך בין הכשרים שבהם ותבא לחיי העולם הבא, והיא עושה פתילות והוא מוליך לבית המקדש, וג' שמות יש לו ברק ומיכאל ולפידות. ברק על שם שפניו דומות לברק. מיכאל ע"ש שהוא ממך את עצמו.

ולפידות ע"ש שאשתו עושה פתילות

Yalkout Chimoni chapitre 4 paragraphe 42

On a enseigné dans la yéchiva de Eliahou: le mari de Débora était un ignorant. Elle (Débora) lui dit: vient, je vais te faire des mèches (de lampe) et tu iras (les apporter) au Temple de Chilo, tu auras une part dans celles qui seront aptes au service et tu pourras ainsi entrer dans le monde futur. Et elle fit des mèches qu'il amenait au Temple. Il avait trois noms: Barak, Mih'aël et Lapidot. Barak car son visage ressemblait à l'éclair (barak), Mih'aël car il s'humiliait (racine du mot Mih'aël: מ-ח), et Lapidot (torches) car sa femme faisait des mèches.

En lisant ce Midrach, on peut tout de même se poser une question: ce Barak mari de Débora était-il le même Barak dont on parle dans notre chapitre, autrement dit le chef de l'armée d'Israël ?

A priori, il serait logique d'en arriver à cette conclusion, comme le dit le Radak:

רד"ק על שופטים פרק ד פסו ד

לפידות. אמרו שהוא ברק בן אבינועם וברק ולפידות קרובים בענין

Radak sur Choftim chapitre 4 verset 4

Lapidot: on a dit que c'était Barak fils d'Avinoam, et les mots barak (éclair) et lapidot (torches) sont proches (sémantiquement parlant).

Mais cet avis pose problème. D'abord, si Barak et Débora étaient mariés, pourquoi Débora fit elle appeler Barak qui habitait dans le territoire de Naftali? N'habitaient-ils pas ensemble?

Le Radak résout la difficulté en disant:

רד"ק על ספר שופטים פרק ד פסוק ו

ותשלח. אם היתה אשתו היתה פרושה מעת התנבאותה וישבה לה תחת התומר ועתה שלחה לקרוא לו לאמר לו הנבואה אשר דבר ה':

Radak sur Juges chapitre 4 verset 6

Elle envoya: si elle était sa femme, elle s'était séparée (de lui) au moment où elle commença à prophétiser et s'assit au pied du palmier, et maintenant elle l'envoya quérir pour lui raconter sa prophétie.

Mais il existe un midrach qui soulève une autre difficulté:

תנא דבי אליהו רבה פרק י סימן ה

וכי מה טיבה של דבורה אצל ברק וברק אצל דבורה, והלא דבורה במקומה וברק במקומו, אלא אמרו, ברק שימש את הזקנים בחייו של יהושע ושימשן לאחר מיתתו, לפיכך הביאוהו ונתנוהו אצל דבורה. באותה שעה הראוה לדבורה, במה הקב"ה מושיע את ישראל מבין האומות, בבני אדם שהן משכימין (ומשחרין) [ומעריבין] לבית הכנסת או לבית המדרש ועסוקין בדברי תורה בכל יום תמיד, בהן או בשמשיהן. . . ועל שבטח ברק באלהי ישראל והאמין [בנביאתה] [בנביאותה] של דבורה חלקו לו בשירה עימה, שנאמר ותשר דבורה וברק בן אבינעם

Tana débei Eliahou Raba Chapitre 10 paragraphe 5

Quel rapport y-a-t-il entre Débora et Barak? Chacun a sa propre place. Cependant on a enseigné: Barak servit les anciens aussi bien du vivant de Yéhochoua qu'après sa mort, c'est pourquoi on l'a amené à Débora. Au même moment, on montra à Débora par qui Dieu délivre Israël des nations: par des hommes qui réveillent (qui sont les premiers à arriver à) la synagogue ou à la maison d'étude et qui sont les derniers à en sortir et qui s'occupent de Tora toute la journée. Par eux ou par ceux qui les servent. . . et parce que Barak eut foi en le Dieu d'Israël et crut en la prophétie de Débora, il eut une part dans le cantique avec elle, comme il est dit: Débora et Barak, fils d'Abinoam, chantèrent ce cantique.

Barak n'était donc pas un Am haaretz, un ignorant. Il servit pendant des années les Sages et côtoya les plus grands. Même si il n'était pas compté parmi eux, il est impossible qu'il fusse totalement inculte après avoir passé tant d'heures à la maison d'étude!

Il semblerait donc qu'il y eut deux Barak. L'un fut le mari de Débora et l'autre chef de l'armée d'Israël.

CERTAINES CRITIQUES DE NOS SAGES

Les Sages du Talmud, tout en respectant les grandes figures de notre peuple, n'ont jamais eu peur de les critiquer et de pointer du doigt certains de leurs "manquements". Débora ne fait pas exception à la règle:

מסכת מגילה דף יד עמוד ב

אמר רב נחמן לא יאה יהירותא לנשי תרתי נשי יהירן הויין
וסניין שמייהו חדא שמה זיבורתא וחדא שמה כרכושתא
זיבורתא כתיב בה ותשלח ותקרא לברק ואילו איהי לא אזלה
לגביה

Traité Méguila page 14b

Rav Nah'man a dit: l'orgueil ne sied pas aux femmes. Deux femmes ont été orgueilleuses et elles ont porté de vilains noms. L'une s'appelait Ziburta (abeille Débora) et l'autre Karkouchta (H'oulda belette). A propos de Ziburta il est écrit: et elle envoya faire appeler Barak mais elle n'a pas daigné y aller elle même.

On nous dit encore dans le traité Pessa'him:

מסכת פסחים דף סו עמוד ב

אמר רב יהודה אמר רב כל המתיהר אם חכם הוא חכמתו
מסתלקת ממנו אם נביא הוא נבואתו מסתלקת ממנו. . .
מדבורה דכתיב חדלו פרזון בישראל חדלו עד שקמתי דבורה
שקמתי אם בישראל וגו' וכתיב עורי עורי דבורה עורי עורי
דברי שיר וגו'

Traité Pessah'im page 66b

Rav Yéhouda a dit au nom de Rav: celui qui s'enorgueillit, s'il est sage, sa sagesse disparaît, si c'est un prophète, sa prophétie disparaît. . . on l'apprend de Débora comme il est écrit: Plus de ville ouverte en Israël. . . je me suis levée, moi Débora, levée comme une mère au milieu d'Israël puis il est écrit: Debout, debout, Débora! Eveille-toi, éveille-toi, chante l'hymne! . . .

Et Rachi de commenter:

רש"י על הנ"ל

עורי עורי דבורה. שנשתתקה מחמת סילוק נבואתה:

Rachi ibid

Debout, debout: elle s'est tue à cause du fait que sa prophétie a disparu.

Tout ceci est donc encore une preuve que Dieu est particulièrement sévère envers les Tsadikim: Il ne leur passe aucun manquement, aussi ténus soit-ils.



Conclusion

Nous avons donc, grâce aux sources de nos Sages, tracé un portrait (bien incomplet) de la prophétesse Débora qui fut sans conteste l'un des plus grands chefs de notre peuple.

En guise de conclusion, il nous faut remarquer que de façon générale la Tora et les Sages ne voient pas d'un bon œil le "mélange des genres": chaque créature doit agir et s'épanouir selon la nature que lui a attribuée la divine providence. C'est ainsi que dans la guémara Kidouchin il est écrit que c'est dans la nature de l'homme de faire la guerre et pas de la femme. Dans le même ordre d'idée le Rambam statue (Lois des rois et de leurs guerres chapitre 1 loi 5) qu'on ne nomme pas à priori une femme à un poste de commandement. Pourtant, les Sages ne font aucun reproche de cette nature à Débora: ils savent bien qu'à l'époque, seule Débora était capable de délivrer Israël. Elle appliqua à elle même l'injonction des Pirkei Avot: "Là où il n'y a pas d'homme, sois un homme", et là, en l'occurrence, une femme!